

Errance politique

Maganga Moussavou refuse-t-il de payer les impôts ?

Le maire de la commune de Mouila se prévaut de son statut pour se soustraire à ses obligations fiscales en tant qu'accessoirement commerçant. Pire, il menace même les agents des impôts trop regardants sur ses affaires.

Charlotte Andouckas

Un humoriste gabonais a dit qu'au Gabon, une élection présidentielle sans Maganga Moussavou n'est pas une vraie élection. C'est dire combien est chevillée au corps du natif de Moutassou l'ambition d'exercer la fonction suprême. Mais élection après élection, on se rend compte que le bouvier n'a jamais réussi à atteindre les 10 % et qu'en fait, il sert de faire-valoir pour monnayer des prébendes. C'est ce qu'il vient de faire en envoyant son fils au gouvernement de petite ouverture. Toutefois, l'édile molvilois n'a pas attendu d'être plusieurs fois ministre ou maire pour assurer sa pitance. Il a quand même fait l'école, a travaillé et, surtout, est passé par un des gouvernements d'Omar Bongo où il a, lui aussi, dû faire ce que « Dieu ne [leur] a pas donné le droit de faire du Gabon... » pour se constituer patron d'une petite holding immobilière. C'est donc grâce à ces « petites » affaires : tenez-vous bien, 2 hôtels, 1 boulangerie, 1 pharmacie, 1 ranch et plusieurs logements qu'il peut, de temps en temps dire « merde » au pouvoir. Seulement voilà ! Ce citoyen, prétendument modèle, qui aspire, depuis 1993, au commandement suprême, ce contribuable au



Ce citoyen refuse de payer ses impôts, mais veut quand même être président de la République.

même titre qu'une tenancière de salon de coiffure, cet homme d'affaires ne paie pas ses impôts. Les agents de cette administration fiscale ont effectué une mission à Mouila et ont constaté la défaillance de cet opérateur économique. Ils ont donc apposé des scellés pour le contraindre. Ce qui n'a pas eu l'heur de plaire à l'éternel présidentiable. Sur un appel de ce dernier, le directeur général adjoint 2 des impôts a ordonné à ses agents de desceller les affaires de monsieur le maire et a suspendu le reste de la mission, désavouant ainsi ses agents.

Voilà donc un autre pan, inconnu du grand public, de l'éternel candidat aux élections présidentielles au Gabon. Outre sa propension à la goguenardise, son verbe haut et condescendant, son narcissisme tropicalisé, le bouvier de Moutassou est aussi un contribuable défaillant, un prévaricateur de l'Etat, un trafiquant d'influence qui menace des agents dans l'exercice de leurs fonctions. Si, pour des raisons similaires, on a fermé le Maisha, on doit aussi sceller les affaires de Maganga Moussavou, au nom de l'égalité des chances. Ou bien ?